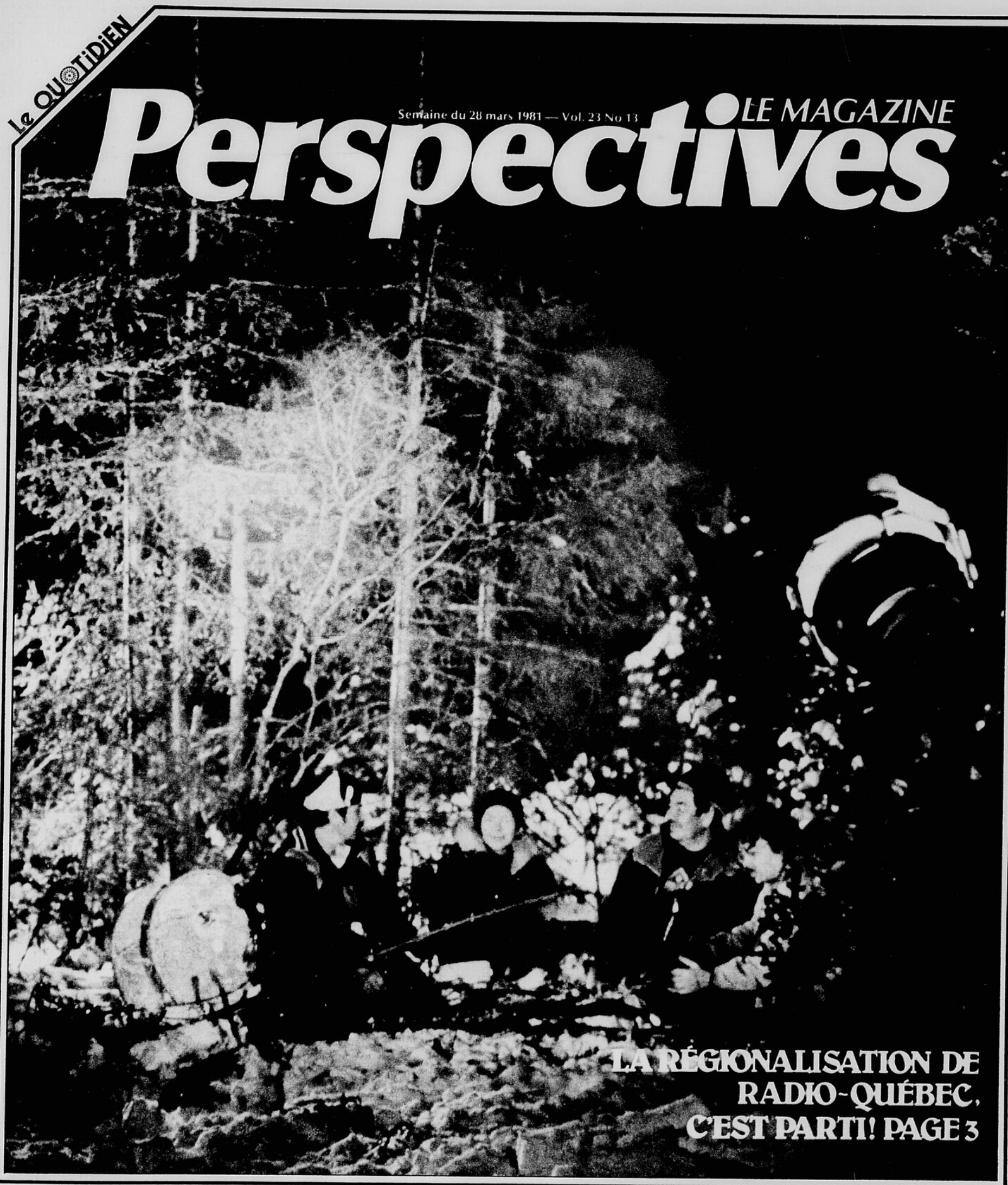


Le QUOTIDIEN

Semaine du 28 mars 1981 — Vol. 23 No 13

LE MAGAZINE

Perspectives



LA RÉGIONALISATION DE
RADIO-QUÉBEC,
C'EST PARTI! PAGE 3

RCA
PRÉSENTE

**LA REVUE
SPECTACULAIRE
DES FILMS
SELECTAVISION**

**ACHETEZ UN MAGNÉTOSCOPE
SELECTAVISION* ET OBTENEZ 2 FILMS
SUR CASSETTE DE VOTRE CHOIX...
ET MÊME PLUS ENCORE!**

Cette offre pourrait bien être le programme double le plus sensationnel de notre ère!

À l'achat d'un des deux magnétoscopes à cassette ci-dessous, vous pouvez obtenir, sans qu'il ne vous en coûte un sou de plus, deux longs métrages de votre choix. De plus, à titre gracieux, vous devenez membre du Club vidéo du Canada et recevez également de RCA 10 bons-primés, chacun vous donnant droit à une cassette VK250 vierge pour chaque film supplémentaire que vous achetez. Le tout, d'une valeur approximative de 400 \$.

*Cette offre n'est valable que pour les modèles VET450 et VET650.

**UNE SÉLECTION DE 20
GRANDS FILMS:
HISTOIRES ROMANESQUES,
AVENTURES, COMÉDIES, DRAMES.
CHOISISSEZ DEUX CASSETTES, GLISSEZ-LES
DANS VOTRE NOUVEAU MAGNÉTOSCOPE
SELECTAVISION ET VOUS VOILÀ AU CINÉMA...
CHEZ VOUS!**

La revue spectaculaire des films SelectaVision se tiendra du 16 mars au 23 mai inclusivement. Pour en savoir plus long sur cette offre alléchante, voyez sans tarder votre marchand RCA participant dès aujourd'hui.

CHOISISSEZ 2 DE CES 20 GRANDS SUCCÈS:

★ Que le spectacle commence ★ La Femme libre ★ Ces Garçons qui venaient du Brésil ★ "The Onion Field", version française ★ Les Muppets, ça c'est du cinéma ★ M*A*S*H ★ R2D2 et CP30 racontent: "En tournant *La Guerre des étoiles*" ★ L'Express du colonel Von Ryan ★ La Chasse au diplôme ★ Les Géants de l'Ouest ★ La Duchesse et le truand ★ Butch Cassidy et le Kid ★ Le Frère le plus futé de Sherlock Holmes ★ La Reine africaine ★ Ce Plaisir qu'on dit charnel ★ Le Marin qui abandonna la mer ★ Soldat bleu ★ Les Producteurs ★ L'Aigle s'est envolé ★ La Filière française

**MAGNÉTOSCOPES À CASSETTE DE 6 HEURES
SELECTAVISION DE RCA,
MODÈLES VET650 ET VET450.**

Chacun offre les caractéristiques suivantes:

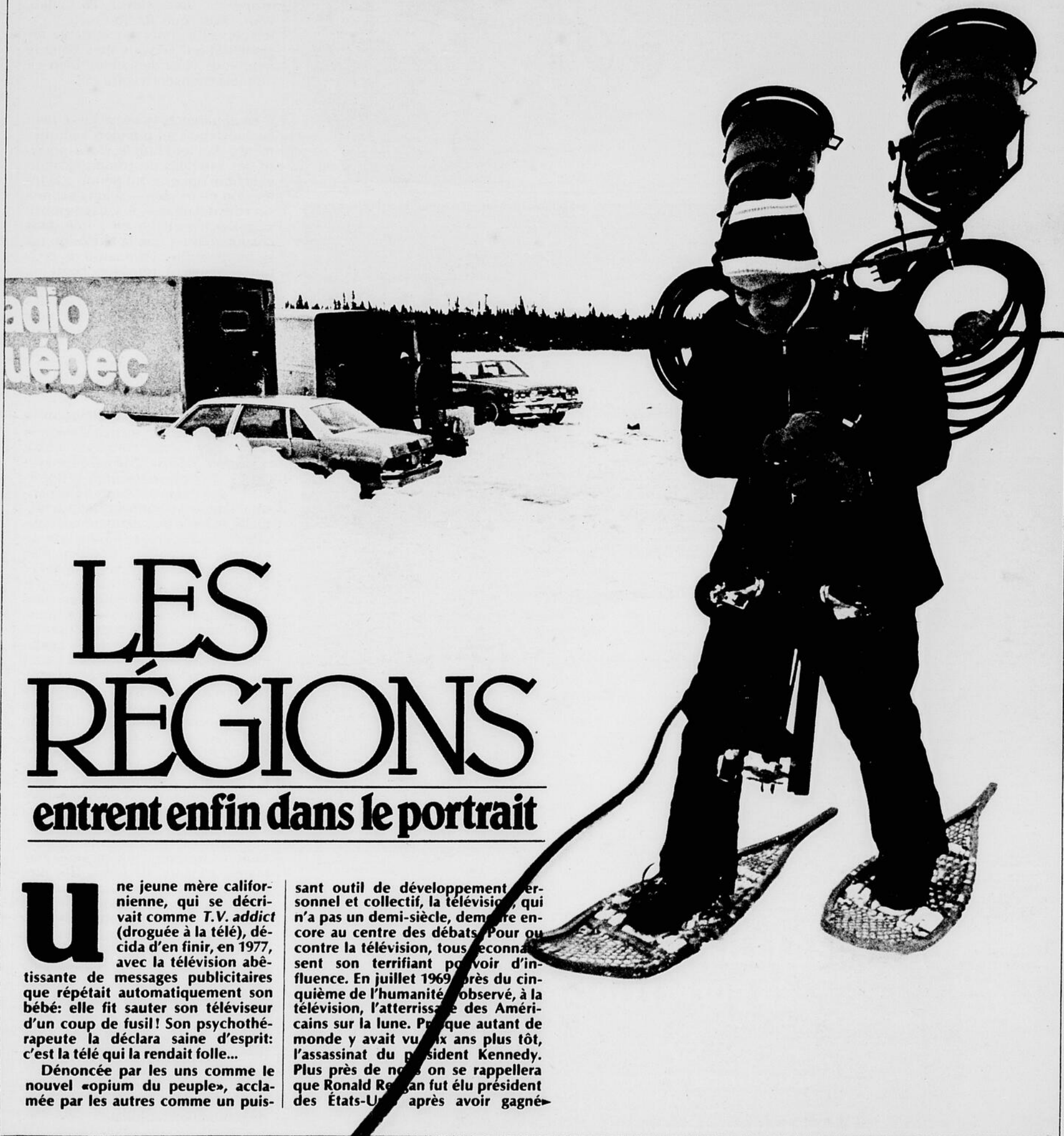
- Jusqu'à 6 heures d'enregistrement sur une seule cassette.
- Programmeur électronique de 14 jours.
 - Syntonisation électronique VHF/UHF à touches à effleurement.
 - Rebobinage automatique du ruban.
 - Indicateur de défilement à mémoire.
 - Commutation automatique TV/MS.
 - Commandes de fonction à touches à effleurement.

LE VET450

Télécommande à 3 fonctions: pause, exploration vidéo et sélection de canal.

LE VET650

Exploration vidéo et effets spéciaux à vitesse variable. Télécommande toutes fonctions: pause, exploration vidéo, sélection de canal, effets spéciaux à vitesse variable comprenant l'accélération, le ralenti, l'arrêt sur image et l'avance image par image.



LES RÉGIONS

entrent enfin dans le portrait

Une jeune mère californienne, qui se décrivait comme *T.V. addict* (droguée à la télé), décida d'en finir, en 1977, avec la télévision abêtissante de messages publicitaires que répétait automatiquement son bébé: elle fit sauter son téléviseur d'un coup de fusil! Son psychothérapeute la déclara saine d'esprit: c'est la télé qui la rendait folle...

Dénoncée par les uns comme le nouvel «opium du peuple», acclamée par les autres comme un puis-

sant outil de développement personnel et collectif, la télévision, qui n'a pas un demi-siècle, demeure encore au centre des débats. Pour ou contre la télévision, tous reconnaissent son terrifiant pouvoir d'influence. En juillet 1969, près du cinquième de l'humanité observé, à la télévision, l'atterrissage des Américains sur la lune. Presque autant de monde y avait vu dix ans plus tôt, l'assassinat du président Kennedy. Plus près de nous on se rappellera que Ronald Reagan fut élu président des États-Unis après avoir gagné

psychologiquement le débat télévisé contre Jimmy Carter, quelques jours avant l'élection. Juste avant le débat, les candidats étaient «nez à nez». Un fabuleux sondage téléphonique fut organisé par le réseau ABC, immédiatement après le débat: Reagan gagna le sondage dans une proportion semblable à celle de l'élection. La télévision avait parlé. *Vox televisivi, vox populi.*

Au Québec, si vous êtes dans la moyenne, vous passez vingt-quatre heures par semaine à regarder la télévision. Vous possédez la télécouleur et avez un goût marqué pour les



émissions produites ailleurs. Si vous recevez Radio-Québec dans votre région, vous la regardez pendant un peu plus de deux heures par semaine. Si vous suivez l'actualité, vous savez que Radio-Québec effectue, cette année, sa véritable régionalisation. Si vous êtes comme moi, vous vous demandez bien ce que cela changera à votre vie.

En apparence, la télévision a bien évolué depuis ses premiers balbutiements. Aujourd'hui, le vidéo-portatif, les satellites de communication et la fibre optique ont permis à la télévision de recréer — selon l'expression de McLuhan — le village global: «C'est parce qu'il y en a une dans chaque maison que la télévision est si importante», affirmait-il à ceux qui analysaient trop son contenu. Chez nous, la télévision couleurs s'est installée dans plus de 80% des foyers alors que les câblo-sélecteurs permettent déjà de capter une trentaine de canaux! Véritable instrument de vision à distance, la télévision nous transporte du salon en pleine science-fiction.

Pourtant, la télévision se fabrique encore selon le même modèle qu'au début. Média de masse par excellence, la télévision a assuré son expansion rapide et son importance actuelle grâce à une extrême centralisation des moyens de production. Le modèle est simple: une «maison mère» centralise l'argent, le talent et la technologie afin de produire des émissions ensuite distribuées dans une chaîne de stations-relais jouissant d'une marge de production locale. La maison mère peut également vendre ses émissions à d'autres maisons mères... Jusqu'à présent, toute notre télévision, tant privée que d'Etat, s'est fabriquée selon le modèle centralisateur. Résultat? On produit de plus en plus d'émissions. Tantôt médiocres, tantôt excellentes, toutes continuent de se faire selon le même processus. On parle d'essoufflement. Au Québec, les cotes d'écoute plafonnent autour du 24 heures par semaine depuis quelques années. Les Tannants tiennent toujours les premiers rangs des palmarès, au grand désespoir des professeurs de l'Uqam, alors que les Québécois regardent de moins en moins les émissions produites chez eux, au grand profit des Américains. Seule, dans le désert actuel de la télévision francophone, Radio-Québec donne des signes de vie nouvelle. Portée par l'élan de cette troisième vague (Toffler) annonçant l'ère de la décentralisation, Radio-Québec se lance, à contre-courant, dans l'aventure de la régionalisation. Radio-Québec, ce sera désormais neuf «maisons mères»: huit centres de production régionale et un centre de production nationale.

Épargnez sans pépins



Épargne à la Banque de Commerce
ça porte fruit



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPERIALE

Plus qu'une simple réforme de structure, la régionalisation de Radio-Québec donne peut-être le signal de départ d'une véritable révolution des communications. L'expérience est unique au monde. La troisième vague s'avérera-t-elle une lame de fond ?

«La régionalisation, aime déclarer le p.d.g. de Radio-Québec — M. Gérard Barbin —, c'est le récepteur qui devient l'émetteur.» Comprendons-nous: il n'est pas question, ici, de remettre les caméras entre les mains de chaque citoyen. «Essentiellement, explique en entrevue le vice-président au développement, la régionalisation de Radio-Québec va rapprocher le pouvoir décisionnel des citoyens. Les huit comités régionaux sont tous composés de personnes bien connues dans chaque milieu. Les gens n'auront qu'à contacter leur comité régional ou le personnel affecté sur place. Ainsi, poursuit M. Jean Fortier, le simple citoyen et les organismes du milieu pourront influencer directement leur programmation régionale en suggérant des thèmes d'émissions et en critiquant positivement les émissions diffusées, le travail du comité ou celui des permanents.»

Le chef d'orchestre de cette symphonie inachevée qu'est la régionalisation (la «fugue de Montréal en R majeur»?) est enthousiaste. «Par la délégation du président de chaque comité régional au conseil d'administration de la Société Radio-Québec, reprend-il, les régions pourront influencer non seulement l'ensemble de la programmation de Radio-Québec, mais jusqu'à son orientation même.»

Aujourd'hui, la régionalisation a cessé d'être un beau rêve pour devenir réalité. Les huit comités régionaux sont tous actifs, en Abitibi-Témiscamingue, dans le Bas-Saint-Laurent/Gaspésie, dans le Centre du Québec, sur la Côte-Nord, en Estrie, dans l'Outaouais, dans la région de Québec ainsi qu'au Saguenay/Lac-Saint-Jean. (Le Grand Nord et Montréal ne constituent pas encore des régions.) Tout semble en place pour le grand dégel de Radio-Québec. Les comités disposent légalement de trois pouvoirs bien concrets concernant la programmation, la production et la gestion des ressources pour toute émission régionale. Ils jouissent également d'un budget de quelque 400 000\$ et bénéficieront dès ce printemps d'une équipe de sept permanents.

Les possibilités sont là. Les idéaux, la loi, l'argent et les structures... tout y est. Pourtant, rien n'assure qu'elle se fera, cette fameuse «révolution des communications»!

Car l'idée n'est pas neuve. Lancée dès 1969 au colloque de l'Institut canadien des adultes réunissant plu-

sieurs groupes populaires, réclamée unanimement par les 165 mémoires recueillis lors de la consultation de 1975, la régionalisation était ensuite recommandée par le Rapport Rocher (1977) pour finalement être retenue et sanctionnée par la Loi no 5, en juin 79. A n'en pas douter, il s'agit d'une victoire des régions, des groupes populaires et des partisans de la société de participation. Pendant que l'idée cheminait, Radio-Québec expérimentait, à tâtons, le concept d'une «autre télévision». Regardée de haut à ses débuts, on allait jusqu'à la ridiculiser pour ses faiblesses

techniques et financières, ses «shows de chaises», et son caractère «tellement pédagogique». C'était la télévision des marginaux, des «freaks», des intellectuels et des professionnels pas assez bons pour faire Radio-Canada. C'était une «télévision éducative». C'était une télévision plate.

La grève générale de sept mois des employés de Radio-Québec devait cependant fournir l'occasion d'une réflexion en profondeur sur les objectifs et la

nature d'une programmation éducative. La reprise, en fut vraiment une. La télédiffusion des débats à l'Assemblée nationale, surtout la période des questions (87 900 spectateurs au début), attire à Radio-Québec un tout nouveau public, plus vaste et plus diversifié. La série sur l'histoire de la musique contemporaine (*All you need is love*) est regardée chaque semaine par près de 200 000 téléspectateurs. Radio-Québec vient de trouver, sinon une formule, du moins un style: les émissions éducatives peuvent désormais être intéressantes, originales, voire

Les Pros d'Esso: à l'enseigne du bon boulot.

Recherchez cette enseigne des Pros d'Esso. Vous la trouverez chez les détaillants Esso participants de votre voisinage.

On vous y offre un service automobile de qualité hors pair.

À cette enseigne, des professionnels de l'entretien automobile se sont engagés à fournir des services efficaces et consciencieux; à offrir régulièrement des économies sur les mises au point, la vidange d'huile, le changement des filtres, la vérification de votre voiture et bien autre chose encore.

À cette enseigne, un groupe choisi de détaillants professionnels Esso travaille en vue d'un objectif commun: vous aider à économiser argent et énergie.

À cette enseigne, vous trouverez également des produits Esso et Atlas de toute première qualité.

Surveillez l'annonce des prochaines offres spéciales des Pros d'Esso. Puis, rendez-vous chez le Pro d'Esso de votre voisinage et constatez par vous-même ce que signifie «le bon boulot» des Pros d'Esso.

Vous retournerez le voir, nous en sommes certains.

**Les Pros d'Esso.
À l'enseigne du bon boulot.**



ANOUS DEUX

ROGER GIGUÈRE



DOSSIER

«tripantes».

Aujourd'hui, aucune station ne peut plus snober Radio-Québec. Avec des émissions comme les Lundis de Pierre Nadeau (200 000 téléspectateurs), le succès fantastique de la série pour enfants Passe-Partout (quand va-t-on se décider à tourner d'autres épisodes?), et la grande qualité du cinéma qu'on y présente (le record de Radio-Québec fut enregistré avec le film *Rescapés de l'an 2 000* 419 000 téléspectateurs), le réseau Radio-Québec est devenu un concurrent sérieux. Forte d'un budget de plus de 36 millions de dollars (presque le double de 1976), armée d'un personnel de quelque 1 000 employés (40% sont des pigistes), Radio-Québec se lance dans les régions après avoir fait sa marque, à Montréal, sur la roulette de sélection des canaux. A tourner le bouton, on reconnaît rapidement le «ton» du nouveau réseau. Radio-Québec c'est la télévision sans messages publicitaires. Durant les séries de hockey, baseball et football, c'est le seul canal à vous offrir autre chose, le sport commercial y étant banni. Radio-Québec, c'est aussi des émissions expérimentales comme Neuf et demi (sur la culture québécoise), Voyons donc (sur les stéréotypes sexuels) et En scène (concerts pop diffusés en stéréophonie). Ra-



dio-Québec, c'est également des émissions spéciales de grand impact comme les Enfants des normes, et la Vie en prison qui suscita un déluge d'appels téléphoniques.

Pour toutes ces raisons, Radio-Québec est de plus en plus perçue comme une alternative à la télévision traditionnelle. Semaine après semaine, elle devient de plus en plus «l'autre télévision».

Cette autre télévision échappera-

RADIO-QUÉBEC

t-elle à la critique de l'Américain Jerry Mander dans son livre sur les *Quatre Arguments pour l'élimination de la télévision*? D'après sa théorie, la télévision 1° confine le téléspectateur à l'intérieur d'un seul mode cérébral, 2° constitue un instrument de colonisation psychique et de domination humaine, 3° produit, par son signal électronique, un effet hypnotique et une accoutumance, et 4° ne recèle aucun potentiel d'usage démocratique. En résumé, Mander affirme que la télévision hypnotise le téléspectateur, le drogue et le rend plus ou moins débile, à la merci des manipulateurs des médias. Un autre Américain — Gene Youngblood — publiait, la même année, un essai appelant à la «révolution des communications». Dans *les Mass-media et le futur du désir* (1977) Youngblood trace les voies de cette révolution qui doit passer essentiellement par une transformation des médias actuels afin qu'ils deviennent décentralisés, à double sens dans leurs contacts avec le public, davantage contrôlés par les usagers et plus orientés vers des auditoires fragmentés.

Avec sa régionalisation, Radio-Québec constitue le premier média de masse à tenter l'expérience de cette révolution. Le défi est formidable, les problèmes inéluctables. D'abord la production régionale demeurera très marginale dans l'ensemble de la programmation: jusqu'à récemment, la planification prévoyait que chaque région produirait 15 heures cette année, 30 heures l'an prochain, puis 57 heures l'année d'après. On sait qu'elles ne produiront chacune que deux heures et demie d'émission cette année et il est presque idéaliste d'espérer qu'elles en produiront plus de 20 heures dans trois ans. Plusieurs questions demeurent sans réponse précise: les régions ont-elles les ressources nécessaires, la formation suffisante et l'expérience requise pour produire des émissions de qualité comparable aux autres émissions? Comment assurera-t-on une véritable participation — le grand enjeu de l'opération — dans des régions au territoire démesuré, divisé en sous-régions disparates?

A ces questions, M. Gérard Barbin répond par un acte de foi dans les régions: «C'est en puisant à ses racines qu'on a le plus de chance d'atteindre à l'universalité et non pas en empruntant le masque de la standardisation», affirma-t-il au dernier colloque de la Fédération des réalisateurs. De son côté, le vice-président Jean Fortier parle de la régionalisation comme d'un «risque calculé» comportant le «droit à l'erreur». Montréal a bougé, Québec a voté. Maintenant, au tour des régions de jouer... **CABANA**

Peter Jackson Extra Douce.

Une extra douce avec autant de goût, c'est étonnant!

Il y a des goûts
qui ne
s'improvisent pas.
Ainsi le goût de
Peter Jackson
Extra Douce.
Une juste satisfaction.



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Formats King Size & régulier: "goudron" 7mg, nicotine .7mg.

OFFRE SPÉCIALE

Paquet de 100 différents timbres du monde entier pour seulement **0,25\$**



ODONTOMÈTRE 2" x 5"

À cette offre spéciale, nous ajoutons gratuitement une liste de timbres pré-sélectionnés ainsi qu'un odontomètre. De plus, nous soumettons à votre approbation une sélection de timbres-poste authentiques.

100 TIMBRES DU CANADA (1 paquet)	RÉG. 1.00\$
100 TIMBRES DES ETATS-UNIS (1 paquet)	RÉG. 1.00\$
SPÉCIAL: les 3 paquets pour 1.50\$	

CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC INC.
298, DE LA COURONNE
QUÉBEC, QUÉ., G1K 6E3
TÉL.: 529-4412

DONNEZ L'HEURE

186,000 personnes déficientes mentales ont besoin de votre aide.

Donnez la valeur d'une heure de votre temps au bénévole qui vous sollicitera ou à votre Caisse populaire.



Association du Québec pour les déficients mentaux

1193 rue Place Phillips, suite 3950, Montréal, Québec H3B 3E1

Au mois de mai, «le mois le plus beau», les 36 000 femmes de l'Aféas tiendront dans tous les coins du Québec des colloques sur la femme et l'activité physique.

Ces journées, on s'en doute bien, ont pour objectif la sensibilisation à l'importance de l'activité physique et l'incitation à la pratique, mais elles visent, en plus, à mettre les femmes en garde contre la surconsommation d'équipements. Autrement dit, «aucun gadget qui chauffe, qui vibre ou qui masse n'est nécessaire pour atteindre une bonne condition physique», comme l'écrit Francyne Lessard dans l'intéressant dossier de l'Aféas. Le meilleur instrument, c'est d'abord le corps, qu'on fait marcher, courir, sauter, s'étirer, selon un certain rythme et à une fréquence soutenue. Et si ces mouvements sont exécutés au grand air, les bienfaits s'en trouvent multipliés.

Grand air, plein air... Mots magiques qui font le tour du calendrier, mais que les parfums de fin mars auréolent de toutes les promesses du printemps. On rêve de vélo sur un chemin bordé de cerisiers en fleurs. On feuillette ses bouquins sur la flore, la hâte au coeur à la pensée des premières identifications, au gré des randonnées en forêt ou tout simplement dans les parcs de nos villes. On s'imagine déjà glissant en canoë sur des rivières scintillantes et pleines de fantaisies. On se voit à flanc de rocher ou au plus profond d'une caverne...

La grande aventure en pleine nature n'est cependant pas le lot de tout le monde, même si, en principe, le plein air est à la portée de tous. Mais qui essaiera de me faire croire qu'on n'a pas le temps d'aller faire un dix minutes de



marche le midi, qu'on travaille dans une usine, un bureau, un hôpital ou que sais-je encore? Quelle femme au foyer est trop occupée pour «faire un peu d'exercice» tous les jours? Le test des tâches et loisirs préparé par Francyne Lessard réserve des surprises à celles (et pourquoi pas à ceux?) qui répètent à qui mieux mieux ne pas disposer de moments pour se livrer à l'activité physique. Dans bien des cas, il faudrait plutôt dire qu'on n'en a pas envie, qu'on s'imagine trouver beaucoup plus de détente dans le loisir passif, alors qu'en réalité, quand on a goûté aux délices de la forme physique et d'une certaine discipline dont elle s'accompagne, on ne peut plus s'en passer. A noter que ce genre d'habitude constitue un bien doux esclavage...

Francyne Lessard cite Edward Stanley, comte de Derby: «Les gens qui estiment qu'ils n'ont pas le temps de faire de l'exercice devront tôt ou tard trouver celui d'être malades.» Et elle s'interroge: «Qu'est-ce que cela changerait, dans notre société, si, à l'avenir, les femmes s'emparaient du dehors pour aller y respirer?» La question est posée...

THÉRÈSE DUMESNIL

Le Salon du camping

Le Salon du camping a lieu cette année du 3 au 12 avril à Place Bonaventure, à Montréal. En plus de visiter les stands sur le camping, la chasse et la pêche, on pourra y assister à des spectacles de folklore; de plus, certains festivals québécois y seront représentés par des groupes de musiciens et des artisans. Des oeuvres de peintres et sculpteurs animaliers seront exposées. Un concours de sculptures d'appelants réunira les principaux artisans dans ce domaine. Les jeunes et les moins jeunes sont invités à venir pêcher la truite, même si la saison n'est pas encore ouverte.

Caravanez en français

Depuis deux ans déjà, la Fédération québécoise de camping et de caravanning tentait de désigner l'équipement de caravanning d'une façon logique et normalisée. Avec l'aide de l'Office de la langue française, on a réussi à normaliser les termes français et les définitions qui suivent.

Autocaravane: véhicule autotracteur dont l'intérieur est aménagé de façon à servir de logement.

Caravane: véhicule tractable aménagé pour servir de logement de camping (communément appelé «roulotte» au Québec).

Caravane pliante: véhicule tractable aménagé en logement de camping constitué soit de deux coques rigides superposables soit de panneaux que l'on déplie sur une coque rigide.

Tente-caravane: type de caravane pliante dont les parois et parfois le toit sont en toile.

Semi-caravane: caravane dont le dispositif d'attelage est identique à celui d'une semi-remorque.

(*Bonjour Campeur*)

Un parrain globe-trotter

Le Père Ambroise Lafortune est le parrain du Salon vacances-voyages qui se tient jusqu'au 5 avril aux piscines olympiques de Montréal. Dans sa lettre d'acceptation, il exprime ainsi sa philosophie du voyage:

«Les circonstances de ma vie m'ont permis de parcourir la terre, de l'apprendre avec mes pieds et de la comprendre avec ma tête et mon coeur. Cela ne fut possible que parce que déjà je l'aimais et voulais la posséder. Elle a répondu à mes attentes.

«Le changement de pays, donc de décor, inscrit chaque fois le voyageur dans une nouvelle forme de la

création, qui est révélation de Dieu. La rencontre d'autres humains différents mais fraternels entraîne au dialogue qui est une des approches de l'Évangile.»



Planifier un camping

Pour ceux et celles qui voudraient ouvrir un terrain de camping, l'Office du tourisme du Canada offre deux publications pratiques: *Planifier des terrains de camping* et *Regards sur le secteur privé de l'industrie du camping au Canada*.

On y traite des études de rentabilité, des installations, de l'exploitation et de la mise en valeur des terrains de camping. Ceux qui veulent se lancer dans cette industrie ou ceux qui voudraient améliorer leurs installations peuvent se procurer ces publications en s'adressant à Approvisionnement et services, Impressions et publications, Ottawa, Ontario K1S 0S9. Tél.: (613) 994-3475.

Un voyageur averti en vaut deux

Le *Guide du voyageur canadien* a été préparé par la Direction de la recherche de la Commission canadienne des transports avec le concours de l'Association des transporteurs aériens du Canada, de l'Association des consommateurs du Canada et des membres du Comité des transports aériens. Conçu à l'intention du consommateur, ce guide vous renseigne sur les voyages aériens en exposant vos obligations et celles des compagnies d'aviation ainsi que sur la marche à suivre lorsque des problèmes se présentent.

Cette brochure renseigne le voyageur sur les tarifs, les douanes, la sécurité aéroportuaire. On y trouve des indications sur la conduite à suivre en cas de retards, annulation, transport des handicapés et autres problèmes qui se présentent aux voyageurs.

Guy FOURNIER

N.D.L.R. Guy Fournier, en vacances, reprendra sa chronique la semaine prochaine.

On peut obtenir cette publication en s'adressant à la Commission canadienne des transports, Service de l'information.

Bientôt l'été

Voici le moment de l'année où plusieurs parents songent à inscrire leur enfant dans une colonie de vacances pour l'été qui vient.

Pour les guider dans ce choix, l'Association des camps du Québec vient de publier l'annuaire 1981 qui comporte la liste de tous les camps (spécialisés ou non) qui ont répondu aux normes fixées par l'Association: sécurité, salubrité, etc.

L'Association des camps du Québec ne peut recommander un camp en particulier. Le choix doit venir des parents qui ont à tenir compte des désirs et des besoins particuliers de leur enfant.

L'annuaire 1981 est offert gratuitement sur demande. On y retrouvera les adresses des camps, tant francophones qu'anglophones, la clientèle qu'ils accueillent (garçons, filles, mixte ou familles) leurs périodes d'ouverture, leurs tarifs, leurs activités principales et le personnel infirmier dont ils disposent. On peut se procurer l'annuaire en écrivant à l'Association des camps du Québec, 1415 est, rue Jarry, Montréal, H2E 2Z7.

La sécurité en camping

Assurez-vous d'une certaine aération dans la tente, surtout lorsque vous devez chauffer avec un équipement certifié à cette fin; sortez à l'extérieur de la tente pour allumer chaufferette, poêle ou fanal; éteignez votre cigarette avant de faire le remplissage; éloignez les récipients d'essence, d'alcool, de naphte ou de propane, de toute source de chaleur; assurez-vous de la solidité de l'installation du poêle, de la chaufferette, ou du fanal; gardez les allumettes dans une boîte de métal.

On sait que l'eau éteint le feu, mais trop d'eau peut être une cause d'inondation. Aussi faut-il creuser une rigole tout autour de la tente lorsqu'on prévoit de la pluie.

Les déchets vont dans les poubelles. Si vous faites du camping sauvage, rapportez-les avec vous. Chaque campeur devrait se faire un devoir de remettre dans son état premier ou dans un état meilleur le terrain qu'il a occupé.

Ces conseils sont tirés d'un dépliant intitulé *le Campeur et son environnement*, publié par la Direction des communications et de l'éducation du ministère de l'Environnement du Québec, en collaboration avec la Fédération québécoise de camping et caravanning inc.

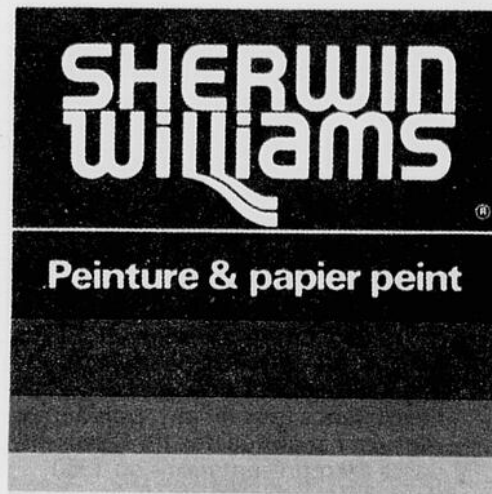
Rien ne peut remplacer le bon service!



“Il peut être frustrant de se retrouver seul, sans conseil, dans certains magasins où les bons prix ne sont pas toujours synonymes de bon service.”

Chez Sherwin-Williams l'un ne va pas sans l'autre. Vous êtes le client. Vous pouvez donc prendre votre temps et poser des questions. Notre personnel se fera un plaisir de vous donner des conseils et même des brochures gratuites pour vous venir en aide. Tout ça parce que nous croyons qu'avec de bons produits (et un petit coup de main) vous pourrez bien faire les choses en beauté... du premier coup. ”

Vous serez fier de votre choix



Pour faire les choses en beauté



*Deuxième de quatre chorégraphies, la Liturgie de la parole
dansée dans une église montréalaise sur le choral n° 147 de Jean-Sébastien Bach. Ci-dessous:
dans l'église Saint-André-Apôtre, danse d'offertoire sur une musique de Haendel.*

Ballet Messe

En 1967, à l'église Saint-Adolphe-d'Howard, se déroulait au Québec la première messe accompagnée de danse liturgique. Devant l'enthousiasme des fidèles, la troupe des Ballets poétiques répéta l'expérience tous les ans, puis à deux reprises par année dès 1974, puis elle passa à 9 représentations en 1980 dans différentes églises de la région métropolitaine.

Pourquoi ce lent étalement dans le temps? Disons que le ballet adapté à la liturgie est une démarche unique en son genre aussi bien ici



qu'ailleurs. De plus, ces représentations dépendent d'exercices ardues et répétés qui prennent le peu de temps libre de la troupe en dehors des heures d'enseignement quotidien, des spectacles périodiques et des auditions, sans parler des budgets très restreints qui y sont alloués.

Nous devons cette belle réussite à la détermination de Mlle Esther Lambert et à quelques autres membres de son école de ballet. Née à Québec, Mlle Lambert entreprend à 12 ans ce qui sera sa future carrière: danseuse de ballet, professeur-chorégraphe. Elle étudie

à Sherbrooke, à Montréal, en France, à Toronto et à New York.

Dans ce dédale de formation académique à la russe, elle fonde sa propre école: l'École de ballet poétique Esther-Lambert, d'où sortira la troupe des Ballets poétiques. Cette formule de ballet poétique, transformée et enchâssée selon certains critères précis (musique à caractère religieux, mouvements chorégraphiques particuliers, ordre de la célébration de la messe), conduit harmonieusement à la danse liturgique. C'est au sein de sa propre école que Mlle Lambert recrute ses compagnes de danse, trois ou quatre ballerines, toujours les mêmes.

Celui qui a eu l'idée du ballet liturgique est M. Lambert père. Musicien, compositeur et docteur en philosophie (de l'université grégorienne de Rome), il a toujours cru compatible la danse sacrée et la messe.

Le concept de base étant religieux et classique à la fois, la musique la plus appropriée fut choisie principalement dans l'oeuvre de Bach, complétée par des extraits de Haendel, de Schubert, et d'autres comme Poulenc et Taneïev pour des circonstances particulières. Rien n'est laissé au hasard, chaque passage musical et chaque détail de danse a sa place dans le déroulement de la messe, correspondant à l'état d'âme le plus proche du rituel liturgique: quatre ballets couplés aux quatre phases majeures de la messe, c'est-à-dire la Salutation (l'accueil), la Liturgie de la parole, la Liturgie eucharistique et Avant l'envoi.

Chaque chorégraphie, exécutée dans le chœur, dure d'une minute et demie à trois ou quatre minutes. Le fidèle n'est plus simplement contemplatif: il s'implique dans cette succession presque ininterrompue où célébrant et ballerines se relaient. Les costumes sont conçus dans une optique à la fois de sobriété et de beauté. De plus, chaque église contactée représente un cas particulier au point de vue de l'organisation. Une fois les exigences de part et d'autre remplies, la symbiose danse-messe s'accomplit uniformément d'une église à l'autre.

Il ne faudrait pas oublier les curés qui ont eu, d'une certaine façon, le courage d'accepter de relever ce défi conjointement avec Esther Lambert et son groupe, car il y a tant et tant de résistances que plusieurs auraient pu renoncer par crainte de... dans le fond on ne sait de quoi.

Pour la première fois, le 15 avril prochain, les Ballets poétiques donneront une représentation publique de danse liturgique hors église. Elle aura lieu au cégep Maisonneuve, à Montréal.

TEXTE ET PHOTOS
JEAN-PIERRE ROMAN

Un défi à ta mesure

Si vous êtes âgé(e) de 17 à 21 ans, Katimavik vous offre de vous dépasser. Vous travaillerez pendant 9 mois, dans trois provinces différentes, à trois projets différents, avec d'autres gens de votre âge venus des quatre coins du pays. Ce sera peut-être du travail de ferme, le nettoyage d'un cours d'eau ou la restauration d'un site historique. Vous pouvez même choisir de faire un stage de trois mois dans une base militaire. Katimavik est un programme financé par le Secrétariat d'État du Canada, dont le but est d'aider les jeunes à élargir leurs horizons, d'aider certaines communautés à améliorer leur mode de vie et, d'une façon générale, de faire respecter l'environnement. Dans chaque projet, vous serez hébergé quelque temps par une famille

de la localité où se déroule le projet. Vous apprendrez une autre façon de vivre, l'autosuffisance, vous devrez participer aux tâches quotidiennes, vous rencontrerez d'autres gens... Vous ferez aussi du bénévolat social auprès des vieillards, des jeunes et des enfants. Quoi qu'il en soit, ce sera un travail physique ardu, sans grande rémunération: \$1 en argent de poche par jour et \$1 000 de récompense à la fin du programme. Katimavik, c'est tout un défi, une nouvelle façon d'envisager votre vie. Les dates limites d'acceptation des demandes de participation

sont le 11 mai pour les projets réguliers débutant le

8 juillet, et le 13 juillet pour les projets réguliers et militaires débutant le 9 septembre.



Écrire en lettres moulées

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____ Code postal: _____

Katimavik,
Responsable
des participants,
2270, avenue
Pierre Dupuy,
Cité du Havre,
Montréal, Québec,
H3C 3R4

Le programme m'intéresse énormément: faites-moi parvenir une demande de participation et le guide du participant!
 en français
 en anglais.

P.S.: Ceci n'est pas votre demande de participation. Vous devrez faire parvenir votre demande à Katimavik avant le 11 mai ou le 13 juillet.

Katimavik

P-3

Venez mes pigeons!



Photo Jean-François Panier

Paul Laporte (devant le Club de Skeet de Montréal où il enseigne) et son fameux Krieghoff avec lequel il s'est bâti une légende. Ci-contre, en 1972, lors d'un des nombreux tournois qui lui ont rapporté plus de 700 trophées et médailles.

I sort son Krieghoff, modèle 32, de la mallette dans laquelle les canons noirs et luisants sont soigneusement rangés, en choisit un avec application et, les poches pleines de cartouches, se dirige lentement vers sa cible.

Ça commence comme n'importe quel roman policier, avec un peu de mystère et une forte odeur de poudre. Vous êtes en train d'assister à la séance d'entraînement d'une légende: Paul Laporte, champion mondial de tir aux pigeons d'argile. Paul Laporte, pour ceux qui ne le connaissent pas, c'est le héros national des amateurs de tir, celui qui a à son actif une série de records mondiaux et que les Américains viennent de consacrer en l'admettant au Temple de la renommée. Il a 52 ans, vit à Montréal ignoré du grand public malgré une carrière internationale aussi célèbre que celle d'un Ronald Reagan ou d'un Lucky Luke... chacun dans sa spécialité!

Celle de Paul Laporte, c'est un sport des plus inoffensifs, le skeet: une petite tour à droite, une plus haute à gauche. Cinq positions sur un parcours en demi-lune à partir desquelles le tireur vise des pigeons d'argile qui sont éjectés des tours à grande vitesse, l'un après l'autre ou les deux en même temps. La compétition se divise en quatre catégories (le 12, le 20, le 28 et le 410) selon le calibre utilisé.

Ce jour-là, une belle journée pour le tir, lorsque le ciel est gris et bas, sans un souffle de vent, Paul Laporte essaie son nouveau fusil, un Krieghoff presque fait sur mesure d'une valeur de 13 000\$. Quelques coups claquent dans l'air humide. Il est très, très satisfait. Derrière de grandes baies vitrées ses amis (et concurrents) l'observent. Le moment est solennel puisque c'est avec cette arme qu'il compte réintégrer le circuit des compétitions qu'il a abandonné depuis les Olympiques de 76. «J'ai le goût de m'y remettre», m'a-t-il avoué. Quand on a derrière soi près de 700 trophées et médailles, «s'y remettre» vaut toute une promesse.

Si Paul Laporte n'est pas venu au monde un fusil au bras, ce devait être un oubli de sa bonne fée. A cinq ans, à Edmunston au Nouveau-Brunswick où il est né, il met la main sur sa première carabine. C'est le coup de foudre... À quinze ans, lorsque sa famille achète un petit restaurant à Montréal, il transforme le sous-sol en salle d'entraînement et tire au pistolet, sous le regard perplexe de ses parents qui se demandent encore d'où il tient ce goût pour les armes à feu. «À 32 ans j'ai commencé à tirer des pigeons d'argile, raconte-t-il, et je me suis aperçu que j'étais pas mal bon. C'est là que je me suis promis de remporter le championnat canadien.» Le ton est calme, le regard serein, il n'a rien du

cow-boy fringant que je m'imaginai. À bien l'écouter, on s'aperçoit bientôt qu'il fait tout simplement le compte à rebours des paris qu'il s'est toujours lancés. «J'ai travaillé fort, constate-t-il, mais la victoire est venue vite.»

Et c'est peu dire... En 68, sa première saison de compétitions, il gagne cinq titres en tir combiné (dont le championnat canadien), sept championnats en calibre 12, trois titres en calibre 20 et deux titres en calibre 28. L'«homme noir» comme on l'appelle, tranquille et discret, dont personne n'avait entendu parler, Paul Laporte sème une véritable panique sur les terrains de tir. Et avec 14 championnats par année, en 7 ans, ses paris tombent comme les pipes d'un stand de foire en pleine fête.

En 69, il abat 1597 pigeons sur 1600, record mondial que personne n'a réussi à battre. Il en atteint 1495 sur 1500 en 73 et, cette même année, remporte le championnat mondial à Savannah, en Georgie. Il est nommé champion européen à Madrid en 72. Toute sa carrière, Paul La-

porte bat des records mondiaux comme d'autres collectionnent des timbres. Ses performances lui valent dès le début, en 68, d'être admis dans la All America Second Skeet Team, titre de prestige qu'il conservera l'année suivante. Il devient ensuite membre de la très glorieuse First Team, dont il est nommé capitaine en 73 et 74, façon très fair-play pour les Américains d'apprécier les nombreuses volées qu'il distribue à leurs héros texans, californiens et, surtout, à leurs tireurs d'élite. C'est pour les Canadiens l'époque dorée où Paul Laporte, Harry Willsie, Archie Cumming, Gilles Barette et Alain Préfontaine, raflent la bagatelle de 12 records mondiaux.

Dans son restaurant de la rue Laurier, Paul Laporte est entouré de tous les trophées qu'il a pu amasser au cours de sa prodigieuse carrière. Ses clients peuvent y contempler, enchâssée dans les plantes vertes, les tableaux et les macramés, l'histoire de sa vie, de ces treize ans pendant lesquels il avait décidé de vivre sur le champ de tir, beau temps, mauvais temps.

Puis un beau jour de 74, Paul Laporte, au sommet de sa carrière, se décide à faire le bilan. «J'ai participé à tous les championnats, dit-il, je ne savais plus où aller.» Il abandonne ainsi la ronde des compétitions, non sans avoir, en 76, représenté le Canada avec Harry Willsie aux jeux Olympiques.

Depuis, Paul Laporte goûte aux plaisirs de la pêche et de la chasse dont il s'est privé pendant longtemps. Et là encore, mais sans le chercher, il trouve le moyen de briser des records. À preuve, cette anecdote qui se passe au cours de ses vacances en 76, à North Lake au Nouveau-Brunswick, où a lieu un tournoi de pêche auquel il n'avait même pas l'intention de participer. «D'abord, dit-il, j'ai pris le premier poisson de 1090 livres que le capitaine en 13 ans de carrière ait jamais vu dans son bateau. Une demi-heure après, le temps de prendre une petite soupe, j'accroche le record mondial avec un thon de 1160 livres! Deux thons de 1000 livres dans la même journée et un record mondial! J'étais tellement épuisé que

durant trois jours j'eus du mal à marcher. Trois jours de tempête qui nous retinrent au port. Le quatrième, le temps se calme. À peine sorti du port, j'attrape un autre thon de 1000 livres... J'en ai eu cinq en une semaine... 996 livres de moyenne!» Bien sûr, on a dû vous prévenir contre l'exagération des fameuses histoires de pêcheurs et de leurs prises «longues comme ça!» Mais celle-ci est authentique, un exploit de plus à son palmarès, comme une bravade.

Maintenant, Paul Laporte enseigne au Skeet Club de Montréal, club où se côtoient Barney Hartman, champion du monde et membre du Temple de la renommée, Gus Sanderson, champion du monde, Don Johnson, champion canadien, Collette Perras que Paul Laporte a lui-même entraînée et qui a remporté (elles sont rares) le championnat canadien en 72. «S'il décide de gagner, il gagnera», affirme Mac Morrison, président du Club, commentant la décision de Paul Laporte de reprendre les tournois. Et comme à ses débuts, les paris sont ouverts.

FRANÇOISE JOANNIDÈS

UN SOLDE SANS ÉGAL POUR UNE PEINTURE SANS ÉGALE

SOLDE DE PEINTURE C-I-L MATE AU
SUPER LATEX À

***\$18.95**
et moins,
le gallon

Le solde se termine le 11 avril 1981

**Solde de peinture C-I-L semi-brillante
au super latex à *\$21.95 et moins, le gallon.**

La peinture C-I-L au super latex — Un revêtement pour l'intérieur au fini durable qui supporte réellement maints récurages, qui se nettoie simplement à l'eau savonneuse. Offerte dans une gamme de magnifiques coloris.

*À l'exception des bases teintées.

Offerte par votre dépositaire de peinture C-I-L inscrit dans les pages jaunes de l'annuaire téléphonique.



A TABLE

Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

LA LÉGENDE DES SUCRES

La tradition orale amérindienne veut qu'autrefois les érables aient donné non pas de l'eau, mais un sirop épais, sucré, tonifiant, extraordinaire. Un manitou, jugeant qu'il était trop simple d'ainsi conquérir le précieux aliment, décréta que, dorénavant, l'érable ne donnerait que de l'eau.

A compter de ce jour, l'homme d'ici, voulant retrouver la finesse et la douceur du sirop qu'avaient goûté ses pères, s'acharna à cuire l'eau. Celle-ci, capricieuse et presque insipide, demandait temps et patience avant de se transformer en sirop. Le manitou était satisfait et les peuples sur qui il veillait oublièrent peu à peu la merveilleuse propriété des érables de jadis.

En débarquant ici, l'Européen note l'existence de ce sucre liquide, en apprécie le goût et la valeur, car l'eau et le sirop possèdent des vertus médicinales qui sont alors fort appréciées. Au XVIIe siècle, pourtant, le sucre n'a pas encore été découvert. Il le sera, au siècle suivant, grâce à un intérêt nouveau pour la plaine et pour l'érable, et par l'utilisation d'ustensiles métalliques permettant une cuisson prolongée de l'eau, qui devient sirop, puis tire, et enfin sucre.

A cette époque, les cabanes à sucre n'avaient pas l'allure de celles que nous connaissons aujourd'hui, ni même de celles que nos pères ont connues. On n'allait pas à la cabane comme on y va aujourd'hui. Au XVIIIe siècle, les sucres réclamaient un brin d'héroïsme, et se rendre à la cabane n'était rien de moins qu'une expédition.

«Vers le 25 mars de chaque année, écrit vers 1780 le notaire Nicolas-Gaspard Boisseau, les habitants qui veulent faire du sucre d'érable (seul sucre que l'on fasse dans ce pays) se transportent dans les érablières, avec un grand chaudron de 10 seaux, des haches, des batte-feu, pierre-fusil, une pelle, et des vivres; ce qu'ils transportent sur une petite traîne à leur cou, étant impossible d'y aller avec des chevaux.

«Rendus là, ils commencent à faire un trou dans la neige jusqu'à la terre d'environ 20 pieds en superficie, et y élèvent une petite cabane ronde dont le haut au milieu est de deux pieds pour laisser passer la fumée du feu qu'ils font au milieu de la cabane (...)

Voilà sans doute une image réaliste de la cabane d'autrefois, des difficultés et des misères des premiers sucriers dont la maigre production s'explique facilement... Ah! si le manitou avait été moins sévère!

Hélène-Andrée Bizier
Jacques Lacoursière



TIRE D'ÉRABLE

Préparation: 5 minutes
Cuisson: 10 à 15 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Sirop d'érable	500 ml	2 tasses
Neige ou glace pilée	2 l	1 1/4 pinte
Bâtonnets	6	6

MÉTHODE

CUIRE le sirop jusqu'à ce que le thermomètre à bonbons indique 115,5°C (240,6°F).

ÉTENDRE la neige dans une plaque de 30 cm x 60 cm (12 po x 24 po).

VERSER le sirop chaud en filet sur la neige. Laisser prendre quelques instants et enrouler la tire autour d'un bâtonnet.

OEUF DANS LE SIROP

Préparation: 5 minutes
Cuisson: 2 à 3 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Sirop d'érable	500 ml	2 tasses
Oeufs	6	6

MÉTHODE

AMENER À ÉBULLITION le sirop d'érable.

CASSER un à un les oeufs dans le sirop et laisser cuire. Servir immédiatement.

FÈVES AU LARD AU SIROP D'ÉRABLE

Préparation: 15 minutes
Cuisson: 5 heures

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Haricots blancs secs	500 ml	2 tasses
Lard salé en dés	200 g	7 oz
Oignons hachés	250 ml	1 tasse
Sel	5 ml	1 c. à thé
Poivre	2 ml	1/2 c. à thé
Sirop d'érable	150 ml	2/3 tasse
Moutarde sèche	5 ml	1 c. à thé

MÉTHODE

FAIRE TREMPER les haricots dans de l'eau froide pendant toute une nuit.

LES ÉGOUTTER et les mettre dans une casserole avec les autres ingrédients.

COUVRIR d'eau et bien mélanger. AMENER à ébullition et mettre au four à 150°C (300°F). Cuire à couvert pendant 4 heures, puis à découvert pendant 1 heure.

N.B. - Le temps de cuisson peut varier selon la qualité des haricots.

OMELETTE AU SIROP D'ÉRABLE

Préparation: 10 minutes
Cuisson: 25 minutes

INGRÉDIENTS	1 PORTION	
	Métrique	Impérial
Oeufs	2	2
Sel	1 pincée	1 pincée
Beurre	10 ml	2 c. à thé
Sucre d'érable râpé	15 ml	1 c. à table
Sucre d'érable râpé	5 ml	1 c. à thé
Liquideur d'érable (facultatif)	5 ml	1 c. à thé

MÉTHODE

BATTRE les oeufs dans un bol. SALER légèrement.

FAIRE FONDRE le beurre dans une poêle et y verser les oeufs battus. LORSQUE l'omelette est cuite, étendre le sucre d'érable râpé au centre.

PLIER l'omelette en trois et la saupoudrer de sucre d'érable. FLAMBER l'omelette avec la liqueur d'érable.

SERVIR immédiatement.

perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224

Président et directeur général: Jean-A. Dion

Rédaction

Rédacteur en chef: Jean Bouthillette
Rédactrice en chef adjointe: Thérèse Dumesnil • Rédacteur-réviseur: Edouard Doucet

Conception graphique

Directeur artistique: Pierre Legault
Chef de la fabrication: Michel Brunette • Graphiste: Jean-Marc Martin

Secrétariat

Liliane Bitursi • Françoise Joannides • Gisèle Payant

Service de la publicité

Directeur général: Walter Trudeau
Directeur de la publicité nationale: Lorne Treger • Chargé de comptes: Jacques Lancôt,
231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224
Directeur régional: Denis Kelly • Chargée de comptes: Diane Barclay,
36 King Street East (4th floor) Toronto, Ont. M5C 1E5 Tél.: 363-8064

Conseil d'administration

Président: Charles d'Amour
Vice-président: Guy Pépin • Secrétaire: Gaston Vachon • Trésorier: Denis Lacasse
ISSN 0380-6790

KitchenAid offre ce que n'offre personne d'autre.

Seul KitchenAid vous recommande de baisser la température de votre chauffe-eau pour ainsi économiser l'énergie et vous épargner de l'argent, tout en vous donnant de la vaisselle hygiénique après chaque cycle complet. KitchenAid chauffe automatiquement son eau juste à la température qu'il faut.

Plus grande souplesse de chargement. Seul KitchenAid comporte un panier supérieur à 16 positions et un panier inférieur qui circule sans aucune obstruction. Aucun autre lave-vaisselle ne facilite autant le chargement.

Plus grande protection à l'intérieur. KitchenAid est doté d'un réservoir en acier résistant enduit de deux couches de porcelaine TriDura® anti-écaillage cuites sur les surfaces recouvertes d'un enduit brillant. Les autres vous en offrent beaucoup moins... un réservoir ou une porte intérieure en plastique, par exemple.

De la puissance à revendre. La plupart de nos concurrents croient qu'un moteur de 1/3 de CV est suffisant. KitchenAid utilise un robuste moteur de 1/2 CV. Un moteur plus puissant force moins, donc il s'use beaucoup moins.



Nous utilisons un cadre. Pas eux. Seul KitchenAid utilise un cadre complet en acier pour supporter solidement tous les éléments du lave-vaisselle et ainsi contribuer à des années d'usage sans problèmes.

Une garantie à triple protection. Nous avons tellement confiance en KitchenAid que nous offrons une garantie limitée de 10 ans sur le réservoir en porcelaine et la porte intérieure, ainsi qu'une garantie limitée de 5 ans sur le moteur et une garantie complète d'un an sur tout le lave-vaisselle. Comparez et vous verrez.

KitchenAid fait toute la différence.

Bien sûr, certains lave-vaisselle sont moins coûteux qu'un KitchenAid. Toutefois, ils vous en offrent moins pour votre argent. Faites la comparaison, et vous verrez qu'il vaut vraiment la peine d'y mettre le prix.

KitchenAid®. On vous en donne pour votre argent.

Pour recevoir une brochure en couleur, écrivez à HOBART CANADA INC., 190 Ruisseau Rd., Don Mills, Ontario M3A 1B1

*Savourez le bon goût Rothmans
dans une cigarette spéciale douce.*



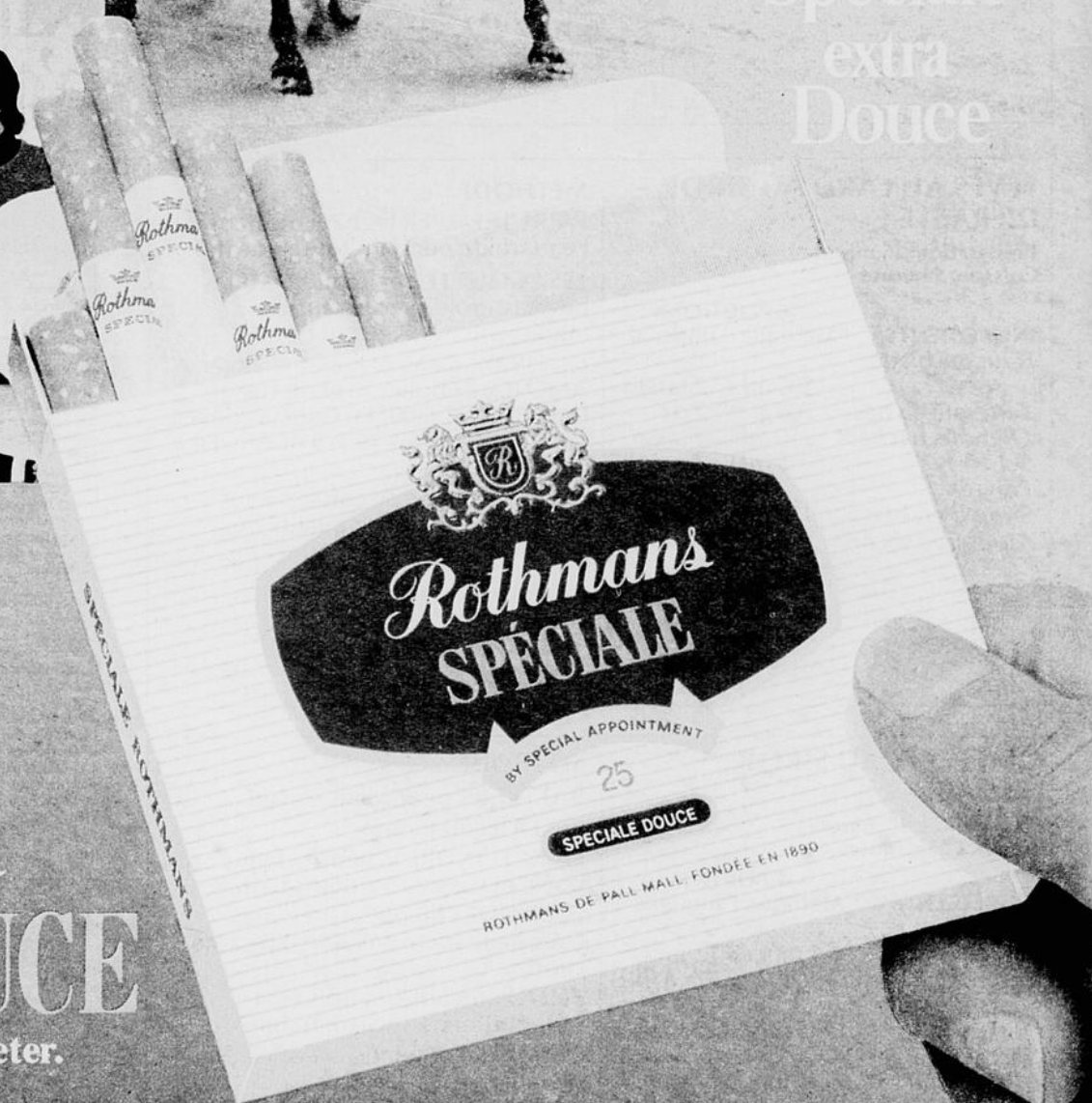
extra
Spéciale
extra
Douce



ROTHMANS DE PALL MALL
MONDIALEMENT REPUTÉE DEPUIS 1890

Rothmans SPÉCIALE DOUCE

Le meilleur tabac qui se puisse acheter.



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - Régulière et King Size: "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.